

Homélie – « Où est ton trésor ? »

Frères et sœurs,

J'aimerais commencer par une question toute simple. Si quelqu'un vous demandait aujourd'hui : "Quel est le plus grand trésor de votre vie ?", que répondriez-vous ? Pour certains, ce sera leur famille. Pour d'autres, leur santé, leur métier, leurs enfants, leur maison, leurs réussites. Tout cela est beau. Tout cela est un don de Dieu.

Mais Jésus, aujourd'hui, nous invite à aller encore plus loin.

Il nous parle d'un homme qui découvre un trésor caché dans un champ. Il est tellement heureux qu'il vend tout ce qu'il possède pour acheter ce champ. Puis il parle d'un marchand qui trouve une perle d'une valeur exceptionnelle et qui, lui aussi, vend tout pour l'obtenir. Pourquoi ? Parce qu'il a trouvé ce qui donne un sens à toute sa vie.

La vraie question de l'Évangile est donc celle-ci : Quel est le trésor qui fait battre mon cœur ? Le roi Salomon, dans la première lecture, aurait pu demander à Dieu une longue vie, le pouvoir ou la richesse. Mais il demande une seule chose : un cœur qui sait écouter, un cœur rempli de sagesse. Et Dieu est heureux de cette demande. Pourquoi ?

Parce que Salomon a compris qu'il existe un trésor plus précieux que l'or : une relation vivante avec Dieu. Nous aussi, nous passons souvent notre vie à chercher des trésors. Nous cherchons la réussite, la sécurité, la reconnaissance, le confort. Nous pensons parfois : *« Quand j'aurai ceci, je serai enfin heureux. »*

Mais l'expérience nous apprend que tout cela peut disparaître. Une maladie arrive. Un emploi se perd. Les enfants grandissent et quittent la maison. Les forces diminuent. Même les biens les plus précieux de cette terre ne peuvent pas nous accompagner jusqu'à la vie éternelle.

Alors Jésus nous demande aujourd'hui : "Cherches-tu un trésor qui passe... ou un trésor qui demeure ?" Le seul trésor qui ne nous sera jamais enlevé, c'est Lui. Le Christ est le trésor caché. Pourquoi caché ? Parce qu'on ne le voit pas avec les yeux.

Quand nous regardons une hostie consacrée, nous voyons du pain. Pourtant, la foi nous dit : c'est Jésus. Quand nous ouvrons l'Évangile, nous voyons des mots. Pourtant, c'est Dieu qui nous parle.

Quand nous rencontrons une personne pauvre, malade ou seule, nous voyons un être humain fragile. Pourtant, Jésus nous dit : « C'est moi. »

Le trésor est là... mais il faut les yeux de la foi pour le découvrir. Et lorsqu'on découvre ce trésor, tout change. Les saints n'étaient pas des personnes extraordinaires parce qu'elles avaient beaucoup de richesses. Elles étaient extraordinaires parce qu'elles avaient trouvé Jésus. Saint François d'Assise a quitté ses richesses. Sainte Thérèse de Lisieux est restée cachée dans un petit carmel.

Il y a quelques semaines, au cours de ma recherche doctorale au Nigeria, j'ai rencontré près de 200 personnes déplacées par les violences terroristes. Elles m'ont raconté ce qu'elles avaient vécu. Les terroristes leur avaient laissé deux choix seulement : "Soit vous vous convertissez à l'islam, soit vous quittez votre village." Ces familles ont fait un choix bouleversant. Elles ont préféré tout abandonner : leur maison, leurs terres, leurs souvenirs, parfois même des membres de leur famille... plutôt que de renoncer au Christ. Elles sont parties avec presque rien, mais elles ont gardé le plus précieux de tous les trésors : leur foi en Jésus. En les écoutant, je me suis dit : voilà ce que signifie l'Évangile d'aujourd'hui. Elles ont trouvé la perle de grand prix. Elles ont tout perdu, mais elles n'ont pas perdu l'essentiel. Elles avaient découvert que le Christ vaut plus que toutes les richesses du monde.

Et nous, frères et sœurs ? Personne ne nous demande aujourd'hui de quitter notre maison à cause de notre foi. Mais chaque jour, Jésus nous pose une question : "Qu'est-ce qui est le plus précieux dans ta vie ? Quel est ton trésor ?" Si le Christ est vraiment notre trésor, alors rien ni personne ne pourra nous enlever notre espérance.

Tous avaient compris une chose : Quand on possède le Christ, on ne manque de rien. Cela ne signifie pas que la vie devient facile. Les difficultés demeurent.

Les épreuves continuent. Mais au milieu de tout cela, il y a une paix que personne ne peut enlever. Saint Paul nous le rappelle aujourd'hui :

« Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. » Même nos blessures, même nos larmes, même nos échecs peuvent devenir un chemin vers Dieu lorsqu'ils sont vécus avec Lui. Alors, en rentrant chez nous aujourd'hui, prenons un instant de silence et posons-nous cette question :

Qu'est-ce qui occupe la première place dans mon cœur ? Où est mon trésor ? Car Jésus dira ailleurs : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Demandons au Seigneur la grâce de découvrir, ou de redécouvrir, ce trésor caché. Demandons-lui un cœur semblable à celui de Salomon : un cœur qui écoute.

Alors nous comprendrons que le plus grand trésor n'est pas quelque chose. Le plus grand trésor, c'est Quelqu'un. Jésus-Christ, qui nous aime, qui marche avec nous chaque jour, et qui nous ouvre les portes de la vie éternelle.

Amen.